

# L'indisposition de M. Georges Pompidou

Jeudi 21 mars, vers 20 h. 15, le service de presse de la présidence de la République a publié le communiqué suivant :

« En raison d'une indisposition douloureuse, qui peut être sujette à répétition, le président de la République, sur le conseil de son médecin traitant, le professeur Vignalou, ne préside pas le dîner diplomatique. Mme Georges Pompidou y assiste. Un communiqué médical sera publié incessamment. »

Une heure plus tard, le communiqué médical suivant, signé par le professeur Jean Vignalou et par le docteur Soullard, était publié :

« Le président de la République souffre actuellement d'une lésion bénigne d'origine vasculaire située dans la région ano-rectale et hyperalgique par intermittence. »

En fin d'après-midi, après avoir présidé une réunion du conseil supérieur de la magistrature — au cours de laquelle il avait accordé sa grâce à deux condamnés à mort, — M. Pompidou s'était retiré

dans son appartement privé du quai de Béthune.

Dès jeudi matin, l'indisposition dont il souffrait avait contraint le président de la République à envisager de ne pas présider le dîner prévu en l'honneur des membres du corps diplomatique, mais, en raison de la qualité de ses hôtes, il avait décidé de ne pas l'annuler et d'en déléguer la présidence à Mme Pompidou.

La présidence de la République faisait savoir, dans la nuit de jeudi, que M. Pompidou reprendrait en principe ses activités normales à l'Élysée vendredi 22 mars, et qu'il recevrait dans l'après-midi les lettres de créance du nouvel ambassadeur de Corée du Sud.

[La partie la plus inférieure du gros intestin, ou rectum, et la région anale, sont richement vascularisées. Les éventuelles dilatations de ces vaisseaux, ou hémorroïdes, qui surviennent fréquemment, peuvent être sujettes à des poussées inflammatoires très douloureuses, bien que sans gravité.]

## De l'été 1972 au printemps 1974

Aussi nombreuses qu'incontrôlables, des rumeurs relatives à la santé du chef de l'État avaient commencé de circuler à l'été 1972 dans les milieux politiques. Elles n'ont pratiquement jamais cessé depuis lors, et ont à diverses reprises été alimentées et justifiées par les modifications apportées aux projets et au rythme de travail du président de la République.

### 1972

8 DECEMBRE : à l'occasion de l'arbre de Noël de l'Élysée, s'adressant aux enfants des écoles, M. Pompidou s'excuse d'être « un peu grippé ».

### 1973

3 JANVIER : pour répondre aux vœux des journalistes à l'Élysée, le président de la République, contrairement à l'habitude, s'assied dans un fauteuil.

5 JANVIER : « grippé », il ne peut recevoir les vœux du personnel de l'Élysée.

28 JANVIER : il prolonge son séjour à Auron (station hivernale des Alpes-Maritimes).

15 FEVRIER : souffrant, le chef de l'État ne peut présider le conseil des ministres. M. Lecat, porte-parole du gouvernement, précise que « le président est grippé ». Il reprend ses activités le 19 février.

24 MAI : légèrement souffrant, M. Pompidou renonce à inaugurer le Salon aéronautique du Bourget et annule la réception prévue pour la fête des mères.

30-31 MAI-1<sup>er</sup> JUIN : rencontre avec le président Nixon à Reykjavik (Islande). L'aspect physique du président de la République impressionne les observateurs français et étrangers.

5 JUIN : le secrétariat général de l'Élysée précise que M. Pompidou va réduire ses activités de représentation, car il n'a pas eu, « en raison des obligations de sa charge, la possibilité de prendre le repos rendu nécessaire par la grippe à rechutes dont il a été atteint cet hiver ».

7 JUIN : à la sortie de la messe à Cajarc, M. Pompidou déclare aux journalistes : « Si je ne sors pas depuis mon arrivée, c'est à cause de vous. Vous m'embêtez. »

8 JUIN : Mme Pompidou, dans une lettre à Marcel Haedrich, chroniqueur à Europe 1, écrit : « Il ne servirait à rien de signaler des rechutes de grippe qui ne se seraient pas produites si le président avait eu le temps de se reposer. »

14 JUILLET : au cours d'une réception à l'Élysée, il déclare : « On prend trop au sérieux les maladies des présidents. »

10-17 SEPTEMBRE : voyage en Chine populaire au cours duquel les déplacements de M. Pompidou sont strictement limités.

### 1974

3 JANVIER : répondant à leurs vœux M. Pompidou s'assied pour converser avec les journalistes accrédités à l'Élysée.

24 JANVIER : voyage officiel à Poitiers ; le chef de l'État se déplace très peu, et semble souffrant.

7 FEVRIER : un bulletin signé du professeur Jean Vignalou, déclare : « Le président de la République

souffre d'une infection grippale avec fièvre variant entre 38 et 39 degrés. Il devra garder la chambre durant quelques jours. »

11 FEVRIER : dîner à l'Élysée en l'honneur des membres du gouvernement. M. Pompidou déclare : « Je lève mon verre à ma propre santé étant donné que j'ai été profondément touché de l'intérêt qu'en ont manifesté certains. »

4 MARS : En signe de deuil à la suite de la chute d'un avion des Turkish Airways, M. Pompidou renonce à inaugurer le nouvel aéroport de Roissy-en-France le 8 mars.

12 MARS : M. Pompidou quitte Paris pour Pitsounda aux bords de la mer Noire où il s'entretient avec M. Brejnev. Le dîner prévu avec le premier secrétaire du parti communiste soviétique le 12 mars est annulé.

12 MARS : l'Élysée fait savoir que le voyage prévu au Japon du 23 au 26 avril pourrait être ajourné pour des raisons de protocole. Il y a deux mois environ, l'Élysée avait fait savoir aux responsables japonais que M. Pompidou souhaitait d'être l'invité de l'empereur et non du gouvernement de Tokyo. Cette requête contredisait la loi et les coutumes japonaises.

21 MARS : le président de la République a renoncé à assister au dîner qu'il offre au corps diplomatique en raison d'une lésion bénigne de la région ano-rectale.

22 MARS : on apprend qu'un communiqué pourrait être diffusé dans les prochains jours, annonçant l'annulation et l'ajournement « sine die » du voyage au Japon.

La rencontre franco-allemande de Bonn — dans le cadre du traité de coopération — demeure prévue pour les 4 et 5 avril, tout comme la visite au Conseil de l'Europe à Strasbourg le 6 mai. Le principe d'un « sommet » européen des Neuf en Allemagne au cours du mois de mai est toujours retenu, mais l'éventualité de voyages en Afrique et en Nouvelle-Calédonie semble abandonnée.

# Burton

Si vous av  
Burton of London  
(veston et pantal  
Un parap  
qui viennent d'ar